

## Citoyenneté

# Une convention pour le climat mobilise des collégiens

Pont-de-Claix (Isère) 10800 hab.

**A l'invitation de la commune, quinze jeunes volontaires ont soumis une vingtaine de mesures au conseil municipal.**

**M**obiliser des jeunes sur une démarche au long cours, sur le climat, à raison d'un mercredi après-midi par mois et durant les vacances scolaires, n'était pas gagné d'avance. De fait, Simon Peyrache, chargé de mission sur l'éducation à la citoyenneté et animateur de la convention, a-t-il pris soin de concocter un programme « progressif, avec des visites et séjours découvertes pour aller vers des échanges plus techniques ».

La commune a aussi veillé à mettre l'équipe éducative du collège dans la boucle. L'animateur

s'est rendu dans toutes les classes de 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> pour promouvoir la future convention. Treize jeunes de 13 à 14 ans et deux de 11 ans, avec presque autant de filles que de garçons, se sont portés volontaires. « Ils ont été assidus à 95%, jauge l'animateur, le soutien des parents a aussi été très important ».

### QUALITÉ DES TRAVAUX

Les propositions ont émergé tout au long de la convention. A deux mois de la fin, les jeunes ont affiné leur copie avec l'aide de deux ambassadrices de la convention citoyenne métropolitaine. Des techniciens du service « transition » de Grenoble Alpes métropole ont planché avec eux sur le rapport « coût/impact écologique » de leurs propositions. Le responsable du service

« transition écologique et énergétique » de la commune leur a aussi apporté son éclairage.

En juin, les jeunes ont ainsi présenté 24 propositions devant un conseil municipal conquis par la qualité de leurs travaux : sept autour de la sensibilisation à l'environnement, 17 opérationnelles en rapport avec l'énergie, la végétalisation, la gestion des ressources, l'alimentation, les transports. Certaines mesures ont déjà été engagées dans la commune, d'autres non, comme « peindre en blanc les bâtiments municipaux ».

Toutes ne seront pas réalisables, telle la « réutilisation des eaux usées dans les sanitaires ». « Mais ils ont voulu tout garder et on n'a rien voulu écartier, explique Maxime Ninfosi, adjoint au maire chargé de la jeunesse et de l'éducation. Toutes ces idées vont nous amener à réfléchir et agir. »

### Coût

18 540 €, dont 8 544 € abondés par la commune, 5 000 € par la métropole, 2 996 € par les familles (participation aux séjours) et 2 000 € par le département.

### Moyens humains

Un animateur à mi-temps et 20 jours de vacation.

### Contact

Simon Peyrache, chargé de mission, [simon.peyrache@ville-pontdeclaix.fr](mailto:simon.peyrache@ville-pontdeclaix.fr)

Une autre séquence démarquera avec l'examen de la faisabilité de chaque proposition avec les élus concernés, s'est engagé le maire, Christophe Ferrari. En partenariat avec le collège, un groupe d'écodélégués volontaires sera constitué pour imaginer des actions découlant de la convention, telles que « se former à la réparation des vélos », « organiser des défis autour du tri des déchets ».

### TÉMOIGNAGE



**MAXIME NINFOSI, adjoint au maire, chargé de l'éducation, de la jeunesse, de la petite enfance (\*)**

### « On voulait amener les jeunes à s'emparer de l'environnement »

« Le dispositif a été une manière de répondre à l'une des propositions de la convention citoyenne de la métropole, invitant à "éduquer les jeunes à l'environnement", et à notre projet éducatif de territoire. On avait aussi observé, lors d'un sondage auprès des jeunes en 2021, que la question climatique arrivait bien après le pouvoir d'achat. Pas si étonnant dans une commune où le revenu moyen est le plus faible de toute l'agglomération. On voulait donc les amener à s'emparer de cette thématique, d'autant que le pouvoir d'achat est lié à la transition écologique. Cette convention citoyenne n'est pas une fin en soi, elle fait partie d'un cheminement éducatif. A Pont-de-Claix, nous sensibilisons les enfants à l'environnement à tous les âges. »

(\*) De la vie associative et des finances.

### PRISES DE CONSCIENCE

Que retiendront les jeunes de la convention ? Beaucoup de bons moments, « surtout le voyage à Paris », sourit Aymen, 14 ans. Le futur lycéen a aussi été marqué par la fresque du climat. « On pense que ce qu'on fait à notre niveau n'est rien. Mais si tout le monde agit mal, on se retrouve avec un gros problème. » La vision sur l'environnement de Khalid, 14 ans a « totalement changé ». « Il y a eu de belles prises de conscience, confirme, enthousiaste, Simon Peyrache. Cette expérience leur a aussi appris à s'écouter et à dialoguer avec les autres ». ● Séverine Cattiaux